

JEUDI 23 JANVIER 2025

HE 7, 25 – 8, 6 & Mc 3, 7-12

Nous poursuivons notre marche dans le troisième mystère lumineux, intitulé par saint Jean-Paul II « la prédication de Jésus ». Les évangiles que nous entendons depuis les Noces de Cana ont tous cette touche de la prédication de Jésus. Aujourd'hui les gens se jettent sur Jésus : c'est stupéfiant. Ce n'est pas de la superstition, car toucher Jésus c'est être guéri : « il y avait beaucoup de guérisons » affirme Marc. Mais à cet époque seuls les démons semblent reconnaître Jésus et c'est pourquoi ils proclament sa filiation divine. Comme le montre la première lecture Jésus est LE médiateur, et il l'est précisément parce qu'il a plein accès au Père et donc plein accès à la miséricorde qui vient du Père. Les démons auraient-ils la foi ? Jacques dans son épître répond à cette question : «Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu. Fort bien ! Mais les démons, eux aussi, le croient et ils tremblent.¹ » Pourtant il y a ici quelque chose d'autre. Croire qu'il y a un seul Dieu est une chose ; reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu en est une autre. À quoi l'ont-ils reconnu ? Cette question est importante pour nous aujourd'hui, car elle nous conduit à nous poser une question quelque peu systémique : à quoi ne reconnais-tu pas Jésus comme Fils de Dieu ? Peut-être à ce que tu vois Jésus comme un guérisseur, une sorte de marabout que tu vas voir lorsque ça ne va plus très bien. Or si Jésus fait taire les démons, c'est justement pour ne soit pas véhiculée l'idée qu'il est avant tout un guérisseur. Car Jésus est en vérité LE Médiateur, le Pont. Et de même qu'un pont touche les deux rives – sans quoi il cesse d'être un pont ! – de même Jésus est vrai Dieu et vrai homme, ce qui constitue en quelque sorte *les deux rives*. Et cela signifie qu'il est LE Sauveur. Si tu reconnais Jésus comme Sauveur, alors tu le reconnais aussi comme Fils de Dieu. Alors tu peux toi aussi le recevoir, aujourd'hui encore, lorsque tu viens recevoir son Corps sacré à la communion eucharistique. Là, Jésus te touche. Là il vient guérir en toi ce qui empêche que le salut entre dans ta maison. Et ce salut, c'est Lui. Car la joie de Dieu est de vivre avec nous, en nous. Mais la porte d'entrée qu'il nous faut ouvrir, c'est la foi !

Seigneur fais-moi revenir à toi avec foi et humilité, confiant en ta Miséricorde. Ouvre mon cœur et apprends-moi à vivre selon ta parole.²

1) Jacques 2, 19.

2 DUFOUR Jean-Paul, *Le saint rosaire: prière de l'union au Christ les vingt mystères, joyeux, lumineux, douloureux, glorieux selon les recommandations de saint Jean-Paul II*, 21e éd, Paris, Pierre Téqui éditeur, 2011, p. 31.